

« Katia & le crocodile » (Vera Simkova, 1966) : ambiances sonores

Au-delà de l'idée habituelle que chacun se fait de la « musique » (présence d'une mélodie, d'une carrure rythmique perceptible, inscription dans un système harmonique connu...), la bande-son de ce film nous donne à entendre, à plusieurs reprises, des moments moins « normés », mais jouant sur les mêmes paramètres que des musiques plus conventionnelles. Ce sont là des supports d'écoute qui donneront sans doute l'occasion d'entraîner les élèves vers des activités de production.

Dans un premier extrait [CD46](#), on entend trois types d'événements sonores en plus des sons faisant partie intégrante du récit filmique (in ou hors-champ) :

- un son itératif allant en s'amenuisant, comme produit par un objet rebondissant, ou soumis à un effet d'écho.
- des glissandi ascendants produits par un instrument à cordes (harpe, par exemple) sans recherche de tonalité.
- des percussions métalliques sur deux ou trois tons seulement.

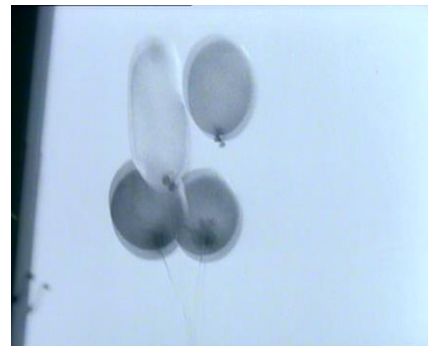
Le tout est enveloppé dans une réverbération assez importante qui contribue à l'étrangeté du moment.

Pourtant, il s'agit de l'illustration sonore d'un moment tout à fait anodin : une petite fille va d'un supermarché à un ciné-club en empruntant une rue encombrée de voitures (on pourra d'ailleurs demander aux élèves d'identifier ce moment grâce aux interventions parlées du début et de la fin de l'extrait).



Mais il faudrait également rechercher, avec les élèves, quelle est l'intention de la réalisatrice, qui choisit d'« habiller » ce moment banal d'une atmosphère sonore aussi étrange. Une des réponses possibles est sans doute la volonté de donner au film sa dimension onirique : Katia rêve, elle « se fait son film », comme on le dit familièrement, même si elle intègre à ce rêve les éléments les plus habituels de sa vie de petite fille.

On trouve un autre exemple [CD47](#) d'une telle atmosphère plus tard dans le film, au moment où l'on va retrouver la trace des animaux perdus : une bande d'enfants passe dans une ruelle en courant ; un vieux monsieur les salue, puis interpelle deux médisantes en plein commérage ; l'enfant de l'une d'elles laisse échapper des ballons de baudruche : quoi de plus commun ?



Là encore, ce court fragment de récit est habillé de sonorités étranges :

- un son « cyclique » fondé sur une série de hauteurs descendantes et évoquant une machine. Il est à noter que celui-ci devient de plus en plus aigu au moment de l'envol des ballons.
- des sons de cloches ou de gongs, très réverbérés, paraissant lointains.
- d'autres percussions métalliques, plus aiguës et plus proches.

On cherchera, avec les élèves, à créer des atmosphères sonores diverses, à l'aide d'objets « ordinaires » ou d'instruments, de la voix, de percussions corporelles... On pourra s'inspirer des éléments perçus dans la bande-son de « Katia & le crocodile ».

Si l'on a l'occasion de les enregistrer, il sera très intéressant de les diffuser en même temps qu'un extrait de film : on pourra alors rechercher quel effet elles produisent sur le spectateur/auditeur.